

saalem. Comme il entra dans un village (3), il rencontra dix (4) lépreux (5) qui s'arrêtèrent loin de lui (6), et s'écrièrent (7) : « Jésus, notre maître (8), ayez pitié de nous ». Dès qu'il les aperçut (9), il leur dit : « Allez, montrez-vous aux prêtres ». Et pendant qu'ils y allaient (10), ils se trouvèrent guéris. L'un d'eux (11), aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix (12), et, se prosternant le visage contre terre (13), aux pieds de Jésus (14), il lui rendit grâces. Or c'était un Samaritain (15). Jésus dit alors : « Les dix n'ont-ils pas tous été guéris ? où sont donc les neuf autres (16) ? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu ». Et s'adressant

il a dû s'arrêter à l'âge de 12 ans, en allant à Jérusalem et en en revenant. (Voir l'évangile du 1 dim. après l'Épiphanie, No du 7 janvier p. 9 note 1). — (4) Dont neuf étaient Juifs ou plutôt Galiléens et l'un Samaritain. — (5) La lèpre est une maladie horrible, contagieuse et presque toujours incurable. — (6) Les Juifs qui en étaient atteints devaient, selon la prescription de Moïse, se tenir éloignés de ceux qui étaient sains, mais ils pouvaient habiter ensemble, demandant l'aumône aux portes des villes, ou dans les cimetières. Quand leur maladie ne paraissait pas suffisamment, ils étaient obligés de crier, à l'approche d'une personne, « impur, impur ». — (7) Parce qu'ils demeuraient éloignés. — (8) Ils l'appellent Jésus, c'est-à-dire « Sauveur » et « Maître » pour faire appel à la fois à sa miséricorde et à son autorité. — (9) En les apercevant Jésus résolut de les guérir, mais après leur avoir fait faire un acte de foi. Ils ne devaient être guéris qu'après avoir accepté de faire constater officiellement leur guérison et d'offrir le sacrifice d'action de grâce comme leur loi l'exigeait. Les adresser aux prêtres c'était indirectement leur dire qu'ils seraient guéris en route. Tous le crurent et y allèrent. — (10) Jésus est si plein de bonté est si empressé de faire du bien à ces malheureux qu'il n'attend pas que ceux-ci soient rendus à Jérusalem pour les guérir. — (11) Leur reconnaissance n'égalait pas leur désir de guérison. Ils ont plutôt hâte